SALON DU LIVRE

L'intense petite musique des mots

Le 27º Salon du livre de Colmar, qui avait débuté samedi matin, s'est poursuivi hier au Parc-expo dans une joyeuse émulation. En fin d'après-midi, les organisateurs se montraient satisfaits d'une édition réussie en termes de fréquentation. Le public était en effet au rendez-vous, au vu des parkings débordés et d'une utilisation importante des navettes de bus.

Véronique Berkani

Le livre est une fête. Les lecteurs boulimiques étaient heureux hier de déambuler dans les allées du Parc-expo de Colmar, à la recherche de leur écrivain favori ou d'un achat coup de cœur.

Sous le signe de la musique, thème de cette 27^e édition, le salon s'est déroulé dans une émulation tranquille, en partie permise par une nouvelle scénographie qui a mieux réparti les sept librairies dans les trois halls, a désengorgé les allées et donné lieu à des rencontres entre auteurs et public plus sereines et personnelles.

Un mythe toujours vivant

Parmi les 84 maisons d'édition qui s'exposaient, la mulhousienne Médiapop avait une actualité brûlante à présenter, entre un ouvrage dédié au paradis et un autre à 25 ans de rap dans la cité du Bollwerk.

Tout juste livré par l'imprimeur mercredi, le dernier livre de Philippe Lutz, essai dédié aux délices du paradis sous toutes ses formes et à



Quelques auteurs de Médiapop éditions, réunis lors du 27e Salon du livre de Colmar. De gauche à droite : Sylvain Freyburger, Philippe Lutz, l'éditeur en chef Philippe Schweyer et Bekir Aysan. Photo L'Alsace/Vanessa Meyer

toutes les époques, trônait en bonne place sur les tables.

« Je me suis décidé à écrire Du paradis un soir d'été, dans mon jardin, dans la vallée de Villé », explique l'auteur. « La bouteille de riesling

était vide, j'écoutais le murmure du étaient à mes côtés et je me suis dit: "C'est le paradis!" » Philippe Lutz s'est alors employé à interroger le *Livre de la Genèse* et les ingré-

dients de ce récit fondateur, ruisseau, mes petits-enfants toujours vivant dans notre imaginaire collectif. « On y trouve plusieurs choses : le jardin, l'eau, la nudité, le fait d'être en harmonie avec la nature et les animaux, l'in-

nocence, le fait de vivre à l'écart. Et surtout le sentiment de se situer hors du temps. Le temps commence justement lorsqu'Adam et Ève sont chassés du paradis... »

Les innombrables avatars de l'idée de paradis

Dans un va-et-vient constant entre expériences personnelles et époques historiques, Philippe Lutz explore les différents avatars de l'idée de paradis, du jardin d'Eden au mouvement hippie des années 70 - auquel il a participé, lui qui a fréquenté les plages naturistes grecques et nourrit encore une véritable passion pour ces îles -, en passant par Rabelais et son abbaye de Thélème, Voltaire et son *Candi*de, Thomas Moore et son Utopia, les architectures de Nicolas Ledoux, les familistères de Guise, Marx, Proudhon, le communisme ou le national-socialisme...

« Cette idée de paradis, qui nous aide à survivre, a toujours existé, même si elle s'est parfois dramatiquement soldée par le totalitarisme. Tous mes livres sont reliés par le même désir de retourner vers un paradis perdu, notamment dans mes récits de marche (L'amour de la marche et En chemin vers Saint-Guilhem, N.D.L.R.). C'est un mythe, bien sûr, André Comte-Sponville parle même de « niaiserie », mais nous en avons besoin. »

Comme nous avons besoin de musique. Egotrip collectif, 25 ans de rap à Mulhouse, autre production récente de Médiapop signée Sylvain Freyburger pour les textes et Christophe Schmitt pour les photos, retranscrit les témoignages des acteurs de la scène hip-hop de la ville depuis le début des années 90.

L'occasion pour le plus Mulhousien des éditeurs, Philippe Schweyer, de réaffirmer qu'il est possible de réaliser des rêves dans sa ville, « *l'une* des plus jeunes et populaires de France. » Et cela même dans une économie aussi fragile que le secteur de l'édition.

LIRE Du paradis de Philippe Lutz, Médiapop éditions, 2016, 172 pages, 14 €.

Egotrip collectif, 25 ans de rap à Mulhouse, de Sylvain Freyburger et Christophe Schmitt, Médiapop éditions, 2016, 184 pages, 12 €.